

cylindre de Cyrus (Sayce, *Fresh Light on Ancient Monuments*, p. 172 :) )

“ Les dieux quittèrent leurs autels quand Nabonidos (le dernier roi de Babylone) les apporta à Babylone. Mérodach désigna un roi, Cyrus roi d'Elam, dont le nom est connu par toute la terre. (Récit des exploits de Cyrus)...Mérodach, le puissant Seigneur, le restaurateur de son peuple, se réjouit des exploits de son lieutenant, qui était juste de main et de coeur...Vers la ville de Babylone il le fit marcher, se tenant à ses côtés comme un ami et un compagnon. Sans coup férir, il le fit entrer à Babylone... Il lui livra Nabonidos qui n'avait pas la crainte de Mérodach...Je suis Cyrus, le roi des légions, le grand roi, le puissant roi, roi de Babylone, roi de Sumer et d'Accad, roi des quatre zones, fils de Cambyse, le grand roi, roi d'Elam, petit-fils de Cyrus le grand roi, roi d'Elam, arrière-petit-fils de Teispes le grand roi, roi d'Elam, de l'ancienne race royale dont l'empire a été aimé par Bel et par Nébo... En ce temps-là j'entraï paisiblement à Babylone... J'entendis mon empire... Mérodach le puissant Seigneur, réjouit le coeur de son serviteur à qui furent asservis les enfants de Babylone... Dans la bonté de leur coeur puissent tous les dieux que j'ai rétablis intercéder auprès de Bel et de Nébo pour qu'ils prolongent mes jours, qu'ils bénissent mes desseins et qu'ils disent à Mérodach, mon Seigneur : Cyrus, le roi, ton adorateur et Cambyse son fils (méritent ta faveur.)”

D'autres inscriptions conservent le souvenir des invasions assyriennes en Syrie, en Palestine, en Phénicie, en Egypte. Il y est question de la prise de Samarie en 722 par Sargon, de celle de Jérusalem par Nébuchadnezzar, et de bien d'autres évènements qu'il serait trop long de décrire.

La littérature proprement religieuse est plus importante encore. Elle forme déjà une bibliothèque. On y trouve des livres sacrés qu'on a pu appeler le Rig-Véda chaldéen. Les récits de la Genèse mosaïque y sont reproduits, mais avec une forte teinte de polythéisme. Je suis tenté d'expliquer ce fait, avec François Lenormant, comme une survivance des tradi-